FERICIRE (*BONHEUR*) – CONCEPTUALISATION ET LEXICALISATION À L'ÉPOQUE ROUMAINE PRÉMODERNE

Gabriela STOICA
Université de Bucarest,
Institute de Linguistique „Iorgu Iordan – Al. Rosetti"
gabrielastoica2007@yahoo.com

Abstract:
Fericire (*happiness*) – conceptualization and lexicalization in Early Modern Romanian.
The paper deals with the conceptualization and lexicalization of the prototypical affect /*fericire*/[/*happiness*/] during the Early Modern Romanian period; based on a case study (Dinicu Golescu's text, *Însemnarea călătoriii mele / Notes on my travel*, 1824-1826, representative for the period in discussion), we shall analyse, from a contextual-semantic perspective, the words corresponding to the concept of *happiness*. These terms put forward a new conceptual-semantic dimension of *happiness* [Rom. *fericire*], culturally and historically justified (the orientation toward the Western values of the Enlightenment): *happiness* as *moral ideal*, as *goal value.* The concept is thus refined and the words (*fericire*, *fericit*) acquire new meanings that can be contextually decoded. The case of *happiness* is exponential for the general cultural, historical and linguistic mutations that emerge in the Romanian Principalities within the process of transition to modernity.

Keywords:
Affectivity, happiness, cognitive-affective pattern, conceptualization, affective lexicon.

Résumé:
L'article propose une description de la conceptualisation et de la lexicalisation de l'affect prototypique /*fericire*/[/*bonheur*/] pendant l'époque roumaine prémoderne; l'analyse contextuelle-sémantique des mots correspondants au concept de *bonheur* est basée sur une étude de cas – un texte représentatif pour la période en discussion (*Însemnarea călătoriii mele / Notes sur mon voyage*, 1824-1826, par Dinicu Golescu). Ces termes actualisent une nouvelle dimension conceptuelle-sémantique du *bonheur* [roum. *fericire*], justifiée du point de vue culturel-historique (l'orientation vers les valeurs occidentales de l'époque des Lumières): *bonheur* comme *idéal moral*, comme *valeur-but.* Le concept est ainsi nuancé et les mots (*fericire, fericit*) acquièrent de nouvelles significations, qui peuvent être décodées contextuellement. Le cas du concept de *bonheur*est exponentiel pour les mutations générales, culturelles, historiques et linguistiques, spécifiques à l'espace roumain pendant la période de transition vers la modernité.

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

Mots clés:
Affectivité, bonheur, modèle cognitif-affectif, conceptualisation, lexique affectif.

1. Introduction

L'article vise une analyse de la dynamique de conceptualisation et lexicalisation d'un affect complexe et spécifique, /*bonheur*/ [roum. /*fericire*/], circonscrit à l'espace culturel roumain et à la langue roumaine pendant l'époque de transition vers la modernité (le début du XIXème siècle).

Nous prenons comme point de départ la prémisse que les affects représentent des formes particulières de vie culturelle, dépendantes du contexte culturel, social et de la mentalité de l'époque où ils fonctionnent et s'actualisent. Divers paradigmes théoriques qui s'intéressent de l'affectivité soutiennent, d'une manière unanime, cette dimension culturelle et sociale des émotions (pour une synthèse théorique, voir Lutz/White 1986, Reddy 2001, cf. aussi Stoica 2012, 2014). Les recherches récentes d'anthropologie culturelle ont souligné l'existence des divers *modèles cognitifs affectifs* (*cognitive model for emotions,* Russell 1991: 428, définis comme certains systèmes de croyances concernant la nature de l'émotion, ses mécanismes, son fonctionnement et son rôle spécifique etc.), qui imposent une certaine codification verbale et/ou paraverbale des émotions, en distinguant entre cultures à *hyper-* et à *hypo-conceptualisation* affective (Levy 1984), entre cultures *extroverties* et *introverties* etc. Ces modèles cognitifs-affectifs sont diachroniquement et diatopiquement variables, en accord avec l'évolution de la culture et de la civilisation d'une certaine société. Par conséquent, les mutations historiques du contexte culturel impliquent des changements dans la conceptualisation de l'affectivité et, implicitement, dans la lexicalisation correspondante.

On peut accéder à ces caractéristiques culturelles par l'intermédiaire de*lexique de l'affectivité.* Le parcours historique des émotions, la dynamique diachronique de conceptualisation, peuvent être récupérés et étudiés par l'analyse textuelle du vocabulaire affectif. L'actualisation des mots affectifs dans des textes représentatifs pour une certaine époque culturelle peut refléter la dynamique conceptuelle-historique d'un certain *modèle cognitif-affectif*, spécifique à une certaine *culture.*

Du point de vue théorique et méthodologique, la nature protéique de l'affectivité impose la nécessité d'une approche interdisciplinaire, en conjuguant les méthodes linguistiques d'analyse (contextuelle-sémantique et lexicale) avec certains concepts-clés et résultats des recherches sur

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

l'anthropologie des émotions (voir Averill 1980, Harré 1986, Lutz 1988, Oatley 1993) ou sur l'histoire culturelle des émotions (voir Reddy 2001, Nagy/Boquet 2008, Boquet 2010, Frevert 2011, Frevert *et. al.* 2014). L'objectif de la présente étude serait, donc, l'analyse *conceptuelle* et *linguistique* (*lexico-sémantique*) du */bonheur/* [roum. *fericire*], par rapport à la dynamique *historique-culturelle* de la période roumaine prémoderne.

2. L'époque roumaine prémoderne. Aspects du contexte culturel et de mentalité

Pendant le processus de transition vers l'époque moderne, l'espace roumain connait une série d'importantes mutations qui reconfigurent progressivement son profil culturel et de mentalité et qui trouvent leur reflet dans l'expression linguistique (lexico-sémantique). Le trait principal est l'interférence, la fusion organique entre un modèle culturel traditionnel, oriental-balkanique, et un modèle nouveau, moderne, de source occidentale; la spécificité de l'espace culturel roumain prémoderne consiste, donc, dans le croisement entre deux structures mentales apparemment contrastantes mais, néanmoins, intimement harmonisées dans une configuration culturelle *sui generis*. Progressivement, l'orientation vers l'occident européen a comme résultat une conversion vers une structure cognitive-affective nouvelle, une synchronisation (naturelle et nécessaire) avec des modèles linguistiques et culturels plus raffinés, un changement de mentalité culturelle. Ces mutations deviennent transparentes dans l'évolution de la vie culturelle.

Du point de vue *littéraire*, les œuvres artistiques originales se diversifient, les traductions de la littérature occidentale s'intensifient rapidement (en même temps, jusqu'au milieu du XIXème siècle, on continue à traduire des textes de provenance orientale – les livres de sagesses). D'ailleurs, une particularité de ce processus de transition vers la modernité est le fait qu'il ne se produit pas comme un changement brusque, contrastif, pendant lequel l'ancien soit remplacé d'une manière antagonique par le nouveau, mais il apparait plutôt comme résultat d'un syncrétisme spécifique entre les modèles culturels préexistants, traditionnels, et les modèles nouveaux, occidentaux (Cornea 1966, 1972, Manolescu 1990, Zamfir 2012).

Symptomatique pour ce caractère protéique, "hybride", du profil culturel de l'époque de transition est la forme de manifestation des idées culturelles occidentales implantées dans l'espace roumain. D'une part, elles

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

interfèrent et même fusionnent dans une symbiose particulière: les auteurs de la période adhèrent au néoclassicisme, mais aussi aux idées des Lumières ou du (pré) romantisme. Les idées des Lumières et du préromantisme sont coalescentes: le sentimentalisme, spécifique au (pré) romantisme, s'associe quelquefois avec un didactisme éthique, spécifique à la pensée des Lumières: l'idéal moral de la vertu, de l'illumination intellectuelle, du bonheur et du bien-être et prospérité équilibre l'effusion sentimentale, délinéant un profil conceptuel spécifique à la littérature de l'époque[1].

D'autre part, les idées des Lumières et du préromantisme occidentaux se greffent sur une structure mentale et culturelle classique et traditionnelle, se superposent à des principes profondément figés dans la mentalité collective, en résultant une synthèse originale, atypique en contexte européen (Anghelescu 1971: 40). Un trait particulier pour l'espace culturel roumain est représenté par la manière spécifique par laquelle les idées des Lumières ne contredisent pas polémiquement la tradition religieuse (comme en Occident), mais elles s'appuient sur cette tradition. Le sentiment religieux reste constant pendant l'époque, reconfiguré par la perspective des valeurs éthiques de l'époque des Lumières. Les valeurs traditionnelles s'avèrent importantes: la pensée et la sensibilité religieuse continuent à orienter la perception générale sur l'univers (Cornea 1966: 28). Le respect pour la divinité (*frica de Dumnezeu – la peur de Dieu*), l'amour pour l'autre (l'*agapé*), valeurs chrétiennes primordiales pendant l'époque ancienne, sont encore présentes, mais corrélées avec des idées modernes d'influence occidentale; parmi les plus importants concepts valorisés pendant cette période se trouvent les notions de *patrie / nation* et, en contiguïté, le *patriotisme – l'amour pour la patrie*[2] (affect nouvellement conceptualisé).

[1] „L'idéal „esthétique" préromantique se superpose en grande partie à l'idéal moral et culturel de la pensée des Lumières [...]: la vertu, l'illumination intellectuelle, le bonheur et le bien-être matériel, traits de caractère et qualités qui ne contredisent pas encore la figure tumultueuse du romantique" (Anghelescu 1971: 249), notre trad.

[2] „Dès sa première phase: 1780-1830, la littérature roumaine moderne apparaît fortement marquée par le changement du concept de *patrie* en celui de *nation*. Elle exprime la physionomie morale d'un peuple en plein processus d'appropriation consciente de son destin" (Cornea 1966: 19), notre trad.; en analysant l'émergence du concept *naţiune* dans l'espace roumain prémoderne et la lexicalisation correspondante, Drace-Francis (2006: 81-84) remarque: "*Naţie*, then, only came into really widespread use in the Principalities in the 1820s and after. It begins to define something that is not in existence, but needs to become so" (*ibid*.: 84).

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

On peut constater, ainsi, la délimitation d'un idéal éthique, ayant au centre la vertu, le bonheur individuel vécu par l'intégration harmonieuse au sein de la communauté[3].

Du point de vue *linguistique*, le roumain littéraire se modernise rapidement; on remarque la diversification desgenres littéraires, une diversification stylistique et, implicitement, une diversification des moyens d'expression lexico-sémantique: le plus important phénomène est l'enrichissement néologique (latino-roman).

Dans ce contexte, d'importantes mutations affectentla mentalité et la sensibilité collective. Un changement essentiel concerne, entre autres, la conceptualisation de l'affectivité. La subjectivité, les sentiments individuels sont focalisés, une crise de la sensibilité se manifeste (voir aussi Vintilă-Ghiţulescu 2006, Simion 2008), le modèle cognitif affectif médiéval (collectiviste, hiérarchique, religieux) s'oriente vers une structure nouvelle, occidentale, dans laquelle les émotions, la sensibilité et leur expression occupent une place centrale[4].

La conceptualisation de l'affectivité se raffine, de nouvelles formes de vie affective sont distinctivement conceptualisées, plus nuancées et plus diverses par rapport à l'époque précédente (*le patriotisme* (roum. *patriotism*), *l'égoïsme* (roum. *egoism*), *l'envie* (roum. *invidie*), la *jalousie* (roum. *gelozie*) etc.). La conséquence est l'enrichissement et la diversification ***lexicale*** (l'emprunt des termes affectifs – du néogrecque et, plus tard, du français ou latin savant – qui peuvent designer plus précisément de nouvelles nuances de conceptualisation) et ***sémantique***

[3]„On préconise comme idéal positif la vertu, y compris l'accomplissement du bonheur intime, par l'adoption des valeurs morales, qui implique premièrement l'intégration sociale" (Cornea 1966: 32), notre trad.; "Le vrai héritage qu'on doit laisser à nos fils est: la peur de Dieu, la sainte éducation, le comportement adéquat envers tous les gens, un honnête métier et l'amour pour la patrie", G. Pleşoianu, *Préface* à *Gramatica franţuzească* par M. Fournier, Bucureşti, 1830, *ibid.*).

[4]Avec un déphasage chronologique et culturel inhérent, cette nouvelle réalité correspond à un phénomène similaire manifesté dans l'espace occidental à l'époque des Lumières. Le XVIIIème siècle représente „le siècle de la sensibilité" („era of sensibility", Frevert 2014: 12, voir aussi Dumonceaux 1975, Steward 2010):l'émotion occupe une place centrale; la vie affective est découverte, mise en évidence, décrite et évaluée. Dans une époque du rationalisme cartésien, le phénomène semble contradictoire. Mais, la découverte de la vie intérieure, de l'affectivité profonde et individuelle s'inscrit dans un processus plus complexe d'analyse et de compréhension rationnelle du sien; les émotions, les passions deviennent objets d' (auto-) analyse (Frevert 2014: 12-14).

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

(progressivement, des mots anciens, préexistants, acquièrent de nouvelles significations affectives, en accord avec les nouvelles nécessités de conceptualisation; le résultat est, assez souvent, la polysémie, qui peut être contextuellement désambigüisée, voir Stoica 2015). Progressivement, jusqu'au milieu du XIXème siècle, on peut constater la formation d'un vocabulaire *psychologique-affectif* nuancé et modernisé, apte à désigner les nouveaux affects conceptualisés.

3. /*Fericire*/[/*bonheur*/] – conceptualisation et lexicalisation dans l'époque roumaine prémoderne

Un cas exponentiel pour ces mutations culturelles, conceptuelles et linguistiques, est celui de l'affect prototypique /*bonheur*/, qui, pendant la période de transition vers la modernité, fait l'objet d'une revalorisation conceptuelle et lexico-sémantique. En ce qui suit, nous allons essayer d'esquisser une description conceptuelle-sémantique de cet affect et des mots correspondants, dans une perspective interdisciplinaire, à la base d'une analyse contextuelle-sémantique des mots désignant le*/bonheur/* dans un texte représentatif du début du XIXème, *Însemnarea călătoriii mele* [*Notes sur mon voyage*, notre trad.] par Dinicu Golescu.

3. 1. /*Fericire*/[/*bonheur*/]– concept psychologique, philosophique, anthropologique

/*Bonheur*/ est un concept complexe et protéique, décomposable en plusieurs dimensions particulières, qui a été analysé et défini à travers diverses perspectives théoriques.

Du point de vue psychologique, le /*bonheur*/est considéré un sentiment/émotion qui, corrélé (e) à d'autres émotions semblables (*joie, contentement* etc.), couvre un espace affectif global, ayant un caractère primaire et universel (Ekman 1992, Wierzbicka 1999 etc.), conceptualisé dans toutes les cultures et montrant une lexicalisation quasi-équivalente.

Du point de vue philosophique et anthropologique, le /*bonheur*/est défini moins comme un affect (angl. *happiness as a state of mind*), mais plutôt dans des termes concrets, désignant un état positif, de bien-être (angl. *well-being*), de satisfaction par rapport à un certain mode de vivre et à

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

certains désirs, buts et attentes (cf. le concept aristotélique *eudaimonia*) [5]. Cette dernière acception du /*bonheur*/semble dominer la littérature historique et philosophique, à partir de l'époque prémoderne (XVIIIème siècle) (cf. le concept de *pursuit of happiness*, Thomas Jefferson) [6] et jusqu'aujourd'hui[7].

3. 2. /*Fericire*/ [/*bonheur*/] – perspective linguistique (conceptuelle-sémantique)

Du point de vue lexico-sémantique, la conceptualisation et la lexicalisation du /*bonheur*/ ont été analysées pour diverses langues, parfois par comparaison avec des affects complémentaires similaires (cf. *joie, contentement* etc.); plusieurs caractéristiques contextuelles-sémantiques peuvent être délimitées (pour une synthèse, voir Stoica 2012) [8].

En ce qui suit, on retient deux paradigmes théoriques d'analyse (cognitive) qui ont comme objet le concept /*bonheur*/: le modèle de la métaphore conceptuelle (Kövecses 2012) et le modèle du métalangage sémantique naturel (Wierzbicka 1999); les deux théories mettent en évidence des traits de conceptualisation spécifiques, qui peuvent être utilisés

[5]"Happiness" in this sense concerns what benefits a person, is good for her, makes her better off, serves her interests, or is desirable for her for her sake. To be high in well-being is to be faring well, doing well, fortunate, or in an enviable condition. […] happiness refers to a life of well-being or flourishing: a life that goes well for you" (SEPh, *happiness*); "Such happiness is usually understood in terms of contentment or 'life-satisfaction' [….]; When discussing the notion of what makes life good for the individual living that life, it is preferable to use the term 'well-being' instead of 'happiness' (SEPh, *well-being*).

[6]"The well-being usage clearly dominates in the historical literature through at least the early modern era, for instance in translations of the ancient Greeks' '*eudaimonia*' or the Latin '*beatitudo*', though this translation has long been a source of controversy. Jefferson's famous reference to "the pursuit of happiness" probably employed the well-being sense" (SEPh, *happiness*).

[7] Pour l'histoire du concept, voir aussi MacMahon 2006, White 2006, Mauzi 1960.

[8] La définition lexicographique du mot *fericire* n'est pas suffisamment distinctive, ayant comme genre prochain un autre terme affectif, *mulţumire* [*contentement*]; deux traits importants sont, toutefois, soulignés: le degré maximale de l'intensité et de la satisfaction du but: „stare de mulţumire sufletească, *intensă şi deplină*" „état de contentement de l'âme, *intensive et complète*" (DEX, notre trad.) (cf. *fericit:* „care se află într-o stare de *deplinămulţumire* sufletească, plin de bucurie", „qui est dans un état de *compl etcontentement* d'âme, plein de joie" (DEX, notre trad.), „care se află într-o stare de *înaltămulţumire* sufletească", „qui est dans un état de grand contentement d'âme" (DA, notre trad.).

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

pour une description plus exacte et plus nuancée des concepts et, implicitement, du sens des mots qui les désignent.

Kövecses (2012: 159-182), en analysant les termes désignant le /*bonheur*/ en trois contextes historiques et culturels différents (*La Déclaration d'Indépendance, Le Nouveau Testament* et le contexte (anglo-américain) quotidien), remarque la variabilité diachronique du concept, en fonction de la dynamique culturelle, et distingue trois modèles cognitifs prototypiques pour le /*bonheur*/ (170-171): "bonheur comme réponse immédiate" („happiness as an immediate response"), "bonheur comme valeur" („happiness as a value"), "bonheur comme être heureux/joyeux" („happiness as being glad"), correspondant aux hypostases psychologique-philosophiques *state of mind – well-being* (voir *supra*, **3. 1.)** (cf. aussi Kövecses 2004: 24, pour les métaphores conceptuelles du /*bonheur*/).

En analysant la paire *joy/joyful – happy*, Wierzbicka (1999: 52) met en évidence les caractéristiques suivantes pour l'anglais *happy:*auto-orientation marquée („something good happened to ME"); caractère rétrospectif en se rapportant à un événement-stimulusantérieur; degré maximal de satisfaction du but/des désirs préexistants (qui peut être désigné par la formule "Je ne veux rien d'autre maintenant" ("I don't want anything else now"). Le scénario sémantique pour *happy* est le suivant: "*Heureux* (X a été heureux): (a) X a senti quelque chose (parce que X a pensé quelque chose); (b) parfois une personne pense: (c) "certaines bonnes choses se sont passées pour moi; (d) J'en veux d'autres; (e) Je ne veux rien d'autre maintenant"; (f) quand cette personne pense comme ça, cette personne sent quelque chose du bon; (g) X sent quelque chose comme ça" (Wierzbicka 1999: 52, notre trad.).

Dans le cadre d'un autre modèle d'analyse, à partir des paramètres descriptifs délimités dans les études de linguistique, psychologie et anthropologie, l'affect-type /*bonheur*/ peut être décrit du point de vue conceptuel et sémantique dans les termes d'un scénario sémantique prototypique (Stoica 2012); les dimensions fondamentales sont: /énergie psychique/, /subjectif/, /cause connue-inconnue/, /évaluation transactionnelle/, /nouveauté/, /euphorique/, /relevant pour le but/, /force/, /control/, /actif-motivationnel/, /compatible avec la norme privée/, /effet connu/, /-+ expressive/, /intensité maximale/, //momentané/duratif//, /degré de satisfaction maximale/, /auto-orienté-intériorisé/ (Stoica 2012: 320).

Quand même, ce schéma sémantique prototypique peut connaître d'importantes variations contextuelles, qui reconfigurent le cadrage

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

standard. Les affects sont contextuellement variables, étant dépendants du cadre culturel plus large dans lequel ils s'intègrent. Leur conceptualisation et lexicalisation suivent cette dynamique et, par conséquent, la délimitation d'un modèle prototypique n'offre qu'un schéma standard, abstrait, à l'analyse conceptuelle-sémantique proprement-dite. Seulement une recherche attentive et détaillée des hypostases contextuelles des mots affectifs désignant le /*bonheur*/peut compléter/valider ce schéma sémantique prototypique.

3. 3. La dynamique diachronique de la conceptualisation et de la lexicalisation du /*bonheur*/; de l'époque ancienne à l'époque prémoderne

La conceptualisation du /*bonheur*/comme affect distinct et sa lexicalisation courante dans des termes spécifiques semblent devenir plus précises au cours de la transition vers l'époque moderne.

Une analyse antérieure (Stoica 2012) concernant la conceptualisation et la lexicalisation d'un autre affect prototypique, *joie* [roum. *bucurie*], dans l'ancien roumain (incluant la tonalité affective particulière /*bonheur*/ – roum. /*fericire*/), a mis en évidence quelques traits spécifiques à l'époque et au roumain ancien. La lexicalisation sous la forme nominale *fericire* recueille assez peu d'occurrences dans les textes anciens et, dans la majorité des contextes, le mot ne désigne pas tant un affect individuel, subjectif, que – plutôt – une réalité affective plus générale, avec la focalisation du paramètre *degré maximal de satisfaction* et de la dimension *euphorique* (Stoica 2012: 314). Cette réalité lexico-sémantique peut être signifiante pour le profil cognitif-affectif de l'époque ancienne, qui semble manifester une certaine propension vers les formes affectives momentanées, fortement intensives, qui impliquent l'extériorisation et l'expérience collective (les mots qui désignent ces variantes intensives-expressives de la *joie* sont dominants dans l'ancien roumain:*bucurie, bucuros, veselie, vesel*). Les actualisations en forme adjectivale (*fericit*) sont plus fréquentes et les sens affectifs sont plus précis: soit le sens descriptif-évaluatif, en relevant une qualité d'un objet/d'une personne/réalité "béni, donné avec"[9] (souvent en syntagmes stéréotypés *fericita domnie* [*heureux règne*], *fericitul domn* [*heureux roi*], *fericit suflet* [*heureuse âme*], *fericită viaţă* [*heureuse vie*], synonyme avec

[9] Dans ces contextes, *fericit* (<*ferici* < *ferice* <lat. *felix, felicem*) actualise le sémantisme de son étymon indirect, *felix*, qui, en latin, a suivi la dynamique sémantique: „féconde" > „favorisé par les dieux" > „béni" > „satisfait en degré absolu".

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

binecuvântat [*béni*]), soit, plus rarement, le sens affectif proprement-dit (désignant un affect d'un sujet-expérimentateur bien individualisé).

Au cours de la transition vers la modernité, l'affect type /*bonheur*/est conceptuellement et lexico-sémantiquement revalorisé, en reflétant *in nuce* la dynamique générale de la modernisation et de la diversification dans la conceptualisation et la lexicalisation de l'affectivité enregistrées à l'aube de l'époque moderne.

Les textes de cette période (poétiques, dramaturgiques, voir des auteurs représentatifs comme Conachi, Asachi, Mumuleanu etc.) attestent des occurrences fréquentes des mots *fericire, fericit, mulţumire, mulţumit* (désignant l'affect proprement-dit, subjectif-individuel), souvent associés avec d'autres mots désignant des affects collatéraux (comme *amour* – roum. *dragoste*), ce qui indique un repositionnement central du concept en discussion au cadre du modèle cognitif-affectif de l'époque de transition.

L'analyse contextuelle-sémantique des mots *fericire-fericit* [*bonheur-heureux*] (à côté d'autres mots sémantiquement proches:*mulţumire-mulţumit, bucurie-bucuros* etc. [*contentement-content, joie-joyeux*]) indique l'actualisation, au moins, de deux dimensions conceptuelles-sémantiques distinctes (les mots devenant ainsi polysémiques) (voir *supra*, les distinctions appartenant aux recherches psychologiques et philosophiques):

(a)/*bonheur*/comme *état affectif, auto-orienté* (sens psychologique proprement-dit, cf. angl. *happiness as state of mind*);

(b)/*bonheur*/comme *bien-être, hétéro-orienté;* /*bonheur*/ comme *valeur-but* (sens culturel-philosophique, cf. angl. *happiness as well-being*).

Le premier sens est celui préexistant, indiquant l'affect prototypique /*joie*/ [roum. /*bucurie*/] avec un degré intensif maximal; la fréquence accrue et l'actualisation corrélée avec d'autres mots désignant des affects subjectifs-individuels (voir /*amour*/[roum. /*dragoste*/]) indique un point sensible de conceptualisation affective, activée plus intensivement au cadre du modèle affectif de l'époque de transition. Comme déjà remarqué (Rosenwein 2007), la transition vers la modernité semble impliquer la réorientation de l'expérience collective-sociale des émotions (caractéristique au modèle culturel-affectif médiéval) vers une expérience individuelle de l'affectivité.

Le deuxième sens actualisé contextuellement représente une nouvelle dimension conceptuelle-sémantique du /*bonheur*/, justifiée du point du vue culturel et historique. Dans le nouveau contexte de l'époque, on constate l'insertion des idées et valeurs culturelles occidentales, des Lumières ou

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

préromantiques, qui imposent de nouveaux concepts et, implicitement, de nouveaux nécessités de lexicalisation (voir, *supra*, **2.).** Ainsi, à côté de la signification courante, commune, affective-subjective, /*bonheur*/ [/*fericire*/] acquiert une acception circonscrite du point de vue historique et philosophique, politique et culturel – /*bonheur*/comme *bien-être,* comme *valeur-but,* spécifique à une communauté tout entière (voir, *supra*, 2., 3.1.).

4. Brève analyse – /*fericire*/ [/*bonheur*/] – conceptualisation et lexicalisation dans *Însemnarea călătoriii mele* (*Notes sur mon voyage,* notre trad.) par Dinicu Golescu

Suivant les idées théoriquesdélimitées ci-dessus, on propose une brève analyse contextuelle-sémantique des termes désignant le /*bonheur*/présents dans un texte représentatif de l'époque, le journal de voyage *Însemnarea călătoriii mele,* écrit par Dinicu Golescu entre les années 1824-1826.

Dinicu Golescu est un écrivain marqué par la pensée des Lumières (par rapport aux idées et à la forme littéraire – mémoires, avec des fragments méditatifs-philosophiques, reflétant une pensée politique nouvelle (Anghelescu 1990: XXXIII)). Le texte entier soutient les idées fondamentales de l'époque des Lumières: le progrès par la culture, l'éducation, le bon travail, la vertu comme idéal éthique, au service de la *nation* (dans le texte, *naţion*, *naţie*), de la *patrie* (Anghelescu 1990: XXXV). Dans ce contexte, l'un des concepts récurrents et fréquemment lexicalisés est celui de *bonheur*, dans la nouvelle dimension d'influence occidentale:/*bonheur*/comme *valeur-but, idéal moral*, comme *bien-être* (*prospérité matérielle*) (cf. le syntagme-concept anglais *pursuit of happiness*). Le texte atteste le raffinement du concept de /*bonheur*/ (roum. /*fericire*/) et, implicitement, la diversification sémantique des mots qui le désignent.

Vues dans une perspective linguistique, les mutations sont seulement sémantiques et pas lexicales: la lexicalisation est unitaire, par les mots préexistants, *fericire-fericit, mulţumire-mulţumit*, mais réinvestis du point de vue sémantique.

L'analyse contextuelle-sémantique (des collocations lexicales immédiates ou des isotopies mezotextuelles) de ces termes indique quelques dimensions conceptuelles spécifiques pour le /*bonheur*/[10]; le schéma sémantique

[10] Notre analyse fait abstraction de la dimension conceptuelle de base du *fericire* – comme affect proprement-dit, subjectif-individuel (elle va faire l'objet d'une future analyse). Dans le texte de Dinicu Golescu les mots désignant cette dimension conceptuelle sont plus variés

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

prototypique ou les variés modèles conceptuels mentionnés ci-dessus (voir *supra*, **3.2.**) enregistrent des variations importantes pour certains paramètres:

(a) /*Fericire*/[/*bonheur*/] comme ***idéal moral, valeur-but*** (cf. angl. *pursuit of happiness*).

C'est la dimension fondamentale, supra-ordinatrice, qui correspond à la signification historique-philosophique spécifique au courant de pensée des Lumières. Par rapport au modèle cognitif prototypique décrit par Kövecses (2012), le /*bonheur*/ [/*fericire*/] est conceptualisé métaphoriquement comme *objet dynamique* ou comme *voyage*. Les paramètres variables sont le caractère *subjectif* et la *cause*.

En tant que trait constant, le sujet-expérimentateur n'est pas individuel, mais collectif ou générique: l'affect en discussion (dansla mesure où on peut le considérer encore un affect) appartient à une entière collectivité, désignée directement par de mots spécifiques:*naţie* [*nation*], *norod, neam* [*peuple*], *patrie* [*patrie*], *românii* [*les roumains*], *om* [*les gens*]) ou récupérable par des diverses collocations adjectivales ou pronominales (*obştesc* [*collectif*], *toţi de obşte* [*tous ensemble*]):

> (1) „Mult m-am depărtat de descrierea Vienii, dar mult mi s-au amărât sufletul văzând adevărata ***fericire*** a altor **neamuri**" (p. 21) […le vrai ***bonheur***d'autres **peuples**];
>
> (2) „Întrând în hotarele crăiii Bavariii şi puţin călătorind, numaidecât s-au cunoscut dreapta şi dulcea oblăduire, ***fericirea*** slobozenie a **norodului** şi îndrăznealacea fără de obrăznicie" (p. 87) […le ***bonheur*** …du **people**…].

Le paramètre *cause* peut s'actualiser sous des formes variées (dans l'esprit des valeurs des Lumières, avec un but moral-éducatif): une bonne conduite morale; bon travail; culture-éducation etc. :

- ordre/rectitude politique-administrative-juridique (*pravili drepte, dreptele hotărâri pravilniceşti* [*lois justes, justes décisions législatives*]):

> (3) „un strein, cum va intra în satele lor, numai după cele ce vede cunoaşte a lor vrednicie şi că *au pravili drepte*, spre ***fericirea*****naţii**" (p. 6) [… ils ont des *lois justes*, pour ***le bonheur*** de la **nation**];

(*fericit, mulţumit-mulţumire, bucuros-bucurie-a se bucura, vesel-veselie-a se veseli*), mais, en même temps, plus rarement actualisés.

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

(4) „bez aceasta supărare nu mai este alta, ci numai **obşteascăvieţuire*vesălă*şi ***fericită***, care să pricinuiească din *dreptelehotărâripravilniceşti*" (p. 20) [… une **vie sociale*gaie*** et ***heureuse***, grâce *aux justes décisions législatives*] [Dans ce contexte, la collocation synonymique *vesălă-fericită* [*gai-heureux*] met en évidence deux dimensions différentes de la *joie* [roum. *bucurie*] comme affect générique prototypique: la dimension extériorisée-collective, à intensité moyenne:*vesel* [*gai*] – et la dimension intériorisée, à intensité maximale: *fericit* [*heureux*] (avec un sujet collectif)];

-éducation-culture:

(5) „într-acest oraş [Ermanştad, Sibiu] au toate chipurile de bune *îngrijiri*, spre buna *orânduială*, spre *odihnă*, spre *podoabă* şi spre *înlesnireaînvăţăturii* şi spre toate urmările carele aduc pe **om** la ***fericire***" (p. 8). […des bonnes *mesures*, pour l'*ordre*, pour la *tranquillité*, pour la *beauté* et pour l'*éducation* … qui conduisent les gens vers *le* ***bonheur***].

Certains contextes (voir les exemples 6-9) mettent en évidence explicitement l'actualisation du modèle cognitif de /*bonheur*/comme *valeur-but* (*happiness as a goal*, Kövecses 2012), fondé sur la conceptualisation métaphorique comme *object dynamique* (*happiness is adesired state*, *happiness is amoving desired object*) ou comme *voyage* (Kövecses 2012: 163, 180) [11]. Les collocations lexicales (parfois stéréotypées) indiquent cette dimension conceptuelle – le but:*a dobândi* (*acquérir*), *a căuta* (*chercher*), *a câştiga* (*gagner*); le caractère dynamique/voyage: *pe/în calea fericirii* (*sur le chemin du bonheur*), *bine mânat pe calea fericirii* (*bien conduit sur le chemin du bonheur*), *spre drumul fericirii* (*vers le chemin du bonheur*), *a se îndrepta spre* (*se diriger vers*):

(6) „un ***neam*** aşa *iubitor*de *muncă*, aşa *binecrecut*, bine *învăţat* în datoriile sale, bine *prăvilnicit* în dreptăţile sale, bine ***mânat pe caleafericirii***" (p. 7) [un ***peuple*** qui *aime* tellement le *travail*, bien *élevé*, bien *instruit* dans ses devoirs, avec de bonnes *lois*, bien *conduit sur le chemin du****bonheur***] [à remarquer aussi le paramètre *cause* actualisé comme *travail* (roum. *muncă*), *éducation* (roum. *binecrescut, bine învăţat*), *ordre* (roum. *bine prăvilnicit*)];

[11] En analysant la conceptualisation du *bonheur* (angl. *happiness*) dans la *Déclaration d'Independence* de Thomas Jefferson, Kövecses (2012: 180) délimite des schémas conceptuels parallèles: „The model of happiness in the *Declaration* portrays the concept as a desired future state, a goal to be achieved. It is the government's duty to make it possible for the people to achieve it. [...] Simply put, happiness itself is a life goal. [...] The model of happiness that the *Declaration* provides comes from three conceptual metaphors: happiness is a moving desired object, a purposeful life is a journey, a free action is free motion".

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

(7) „aceste fapte bune ale otcârmuitorilor şi ale fiilor nobleţii, ce *caută* şi *îndireptează* pre *norod* spre ***fericire***" (p. 56) [ces bonnes actions des dirigeants… qui *visent* et *conduisent* le *peuple* vers le ***bonheur***];

(8) „*toţi de obşte* [...] să ne îmbrăcăm cu haina *milostivirii*, a *unirii* şi a *virtuţii* [...]. Şi atunci şi noi, fieşcine, vom *câştiga* adevărata cinste şi ***fericire***" (p. 52) [*tousensemble* […] on doit mettre l'habit de *la charité, de la solidarité* et *de la vertu* […]. Et … on *gagnera* … le ***bonheur***] [Le paramètre *cause* s'actualise abstraitement, sous la forme des valeurs chrétiennes-collectives: la charité (*milostivire*), le souci pour l'autre, la solidarité sociale (*unire*), la vertu (*virtute*) [12]];

(9) „vorbesc pentru *folosul patriii mele, pentru deşteptarea, pentru luminarea, pentru înfrumusiţarea, şi în scurt: pentru* ***fericirea*** *ei*" (p. 31) [je parle pour *le biende ma patrie, pour son soulèvement, pour son illumination, pour son embellissement, brièvement:* pour son ***bonheur***…] [Le contexte contient une explicitation directe du concept *bonheur* comme *valeur-but,* par une quasi-définition syntagmatique, énumérative; le bonheur, rapporté à la patrie, est la valeur-but suprême qui peut être acquise par le progrès culturel-esthétique – conception typique à l'époque des Lumières].

Cette dimension conceptuelle du /*bonheur*/reflète, pour l'espace roumain aussi, la manifestation d'une tendance spécifique à l'époque des Lumières (et continuée jusqu'au XIXème siècle): la *moralisation* et la *politisation des émotions* (*moralization/politization of emotions*, Frevert 2011: 8). Certains affects tendent à être politiquement valorisés et instrumentalisés: un tel affect est le bonheur, individuel et collectif, conceptualisé comme valeur-but et devenu un droit civil, profondément figé dans les idées politiques modernes[13] (cf. angl. *pursuit of happiness*).

(b) /***Fericire***/**[**/***bonheur***/**]** comme ***bien-être***, appartenant à une collectivité; cette dimension conceptuelle est subordonnée à la première, en s'explicitantdans des termes concrets (cf. angl. *happiness as well-being*).

[12] La philosophie morale des XVIIIème-XIXème siècles focalise les affects sociaux, la croyance qu'une société peut fonctionner par le partage des émotions collectives qui peuvent consolider la communauté (la sympathie / l'empathie, l'amitié, la bienveillance, la reconnaissance, l'amour pour la patrie, l'honnêteté, la fidélité, la confiance) (Frevert 2011: 25).

[13] „...*politicization* of emotions, as they emerge in the moral philosophical discourse of the eighteenth and nineteenth centuries. Traces of political valorization and instrumentalization could also be found in those conceptions of order that elevated 'the pursuit of happiness' to a civil right, and turned the "greatest happiness of the greatest number' into a core idea of modern politics" (Frevert 2011: 8).

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

Les contextes plus larges indiquent clairement cette acception concrète du concept, qui est expliqué et mis en opposition avec la *pauvreté*, la *vie précaire* ou superposé à la *richesse*, le *bien-être*, la *prospérité*, variablement lexicalisés:

(10) „iar **norodul** unguresc nu este ***fericit***. *Sunt îmbrăcaţi prost, au lăcuinţă proaste şi făr' de multă avere*" (p. 10) [le **peuple** hongrois n'est pas ***heureux***. Ils sont *pauvrementhabillés*, *ils ont de pauvres maisons* et ils ne sont *pas trop riches*];

(11) „văzându-i cinevaş cum sunt *de bine şi curat îmbrăcaţi* la vremea muncii, iarăşi îi hotăreşte că sunt ***fericiţi***" (p. 46) [si quelqu'un les voit *si bien et proprement habillés*... il les croit être ***heureux***];

(12) „*Unii lucrează şi mai puţin* [...]. Şi cu toate acestea, sunt mai ***fericiţi***decât românii noştri, care lucrează numai 12 zile pe an. Acum judece fieşcare care pot fi pricinile de a fi mai în ***bunăstare*** aceia care muncesc altora peste 200 zile pă an de cei ce lucrează numai 12" (p. 11) [*Quelques-uns travaillent peu* .... et pourtantils sont plus ***heureux***que nos roumains…] [Le contexte associe d'une manière explicative les mots *fericit* [*heureux*] et *bunăstare* [*bien-être/prospérité*] dans une relation de synonymie contextuelle].

D'autres contextes attestent le mot *fericire* au pluriel; cette actualisation indique lade-sémantisation affective proprement-dite et le glissage sémantique de l'abstrait vers le concret; pareil au cas déjà mentionné (ex. 9) plus haut, le terme-concept *fericire* est justifié par une formule explicative-didactique (voir ex. 13: *cum este* [*par exemple*]):

(13) „cât am ştăzut la Viena, vrând să bag seama mai mult la alte întocmiri, ce caută spre buna *pază*, *podoabă*, *odihna* obştii şi în scurt spre toate ***fericirile***, **cum este**: *îngrijirea* pentru *facereadrumurilor*, apoi *udatul* şi *măturatul* necontenit, *felinarele* care luminează de cum însărează şi până să face zioă în toată Viena" (p. 24) [… les *mesures* … pour *la sécurité*, *la beauté*, *la tranquillité* de la société ... brièvement pour tous les ***bonheurs***, comme par **exemple**:…];

(14) „mai cu denadinsul luând seama la cea în tot chipul **obştească*fericire***, ce vedeam la toate treptele boiereşti şi bresle neguţitoreşti, cum şi la obştea norodului, mă aflam în mare mirare, neştiind cum să poate tot într-o vreme să fie toţi **bogaţi** [...] Şi de la toţi am luat răspuns că aceasta este cea de acuma mai mare politicească chibzuire a otcârmuitorilor Evropii, de a îndemna şi a **îndrepta** pe tot lăcuitorul *spre drumul****fericirilor***, hotărând că: în oricare parte de loc va fi **bogăţia** numai la câteva persoane numărate, acel loc este hotărât sărac, dimpreună chiar şi cu acei **bogaţi**, şi că atunci este **bogăţiia** statornică, când **toţi deobşte** sunt ***fericiţi***" (p. 82) [… *le* ***bonheur*** **général** … tous soient **riches** [. .]…. **diriger** les peuples **sur le chemin des*bonheurs*** … la **richesse** est constante quand **tous ensemble**sont ***heureux***] [Le

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

contexte plus ample met en lumière le concept *bonheur* comme idéal de prospérité collective; les collocations lexicales soutiennent ce sens spécifique:*spre drumul* (*vers le chemin*) – le *bonheur* comme but dynamique; *toţi deobşte* (*tous ensemble*), *obştească* fericire (bonheur *commun*) – le caractère collectif; le sens concret est indiqué, d'une part, par la forme de pluriel et, d'autre part, par l'association contextuelle récurrente avec des mots rapprochés, dans une relation de contiguïté conceptuelle-sémantique:*bogăţie, bogaţi* (*richesse, riche*)].

Certains contextes plus amples attestent des isotopies où les mots désignant le /*bonheur*/s'associent avec des termes désignant des concepts contextuellement contingents (affectif ou non). Dans quelques situations, on constate de proches collocations quasi-synonymiques; la collocation se justifie sémantiquement (la nécessité d'une différentiation sémantique-contextuelle entre les deux mots) ou expressivement (la nécessité de marquer une différence de gradation intensive du paramètre *degré de satisfaction*):

(15) „Aciia am avut noroc de a vedea încoronaţia a măririi-sale împărătesii a împăratului Austrii, Franţişc al doilea [...] nu am putut să-m opresc lacrăma care mi s-a pricinuit de mulţimea glăsuirii şi strigării a **norodului**, ce cu toată a lor **sufletească*mulţumire***-i ura ***fericire***, cuvântând: „Treiască împărăteasa noastră!" (p. 17). […le **peuple**, qui lui [à l'impératrice] souhaitait du ***bonheur***de tout son *cœur*, bien ***content***…].

Le contexte actualise le premier sens de *fericire*, d'affect proprement-dit, individuel; la collocation synonymique *mulţumire – fericire* apparait comme justifiée sémantiquement: elle indique la différentiation sémantique des deux mots voisins; le mot qui désigne ici le concept du *bonheur* est *mulţumire* (prototypiquement à intensité moyenne), ayant le trait sémantique *degré de satisfaction* focalisé par la collocation intensive *toată a lor sufletească* [(*tout leur contentement/bonheur*) *d'âme*].

Dans un autre contexte, la collocation quasi-synonymique *fericire-mulţumire* se justifie d'une manière intensive-graduelle:

(16) „Foarte mic lucru este, şi făr' de ***mulţumiresufletească***, făr' de *laudă*şi *cinste*, de a stăpâni un om măcar multe împărăţii cu a sa numai tiranicească putere şi prăpădeniia norodului. Şi iarăşi, *mare****fericire, mulţumiresufletească***, *laudăşi cinste*este când un stăpânitor este încredinţat că acel puţin norod pe care el îl otcârmuieşte, că îl ***iubeşte***" (p. 18) [... *grand* ***bonheur***, ***contentement d'âme*** … quand un roi sait que son peuple… l'***aime***].

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

Les mots sont associés en opposition et *in crescendo;* le quasi-synonyme *mulţumire* est attesté en syntagme stéréotypé avec l'adjectif *sufletesc* (*de l'âme*); la collocation adjectivale, sans être pléonastique, a la fonction d'indiquer le sens affectif-abstrait du terme, polysémique (actualisé, en d'autres contextes, à sens déclaratif). Le contexte actualise une isotopie affective plus étendue, où le *bonheur* comme état positif général s'associe avec l'hypostase *autoritaire-hiérarchique*[14]de *l'amour* (*le roi* „stăpânitor" – *le peuple* „norod").

D'autres isotopies associent le/*bonheur*/ (comme valeur *collective*) avec des affects particuliers, récemment conceptualisés à l'époque:*l'amour pour la patrie, la fierté nationale*; les concepts immédiatement contingents sont ceux de *nation-patrie.* Les exemples mettent en évidence les mutations importantes qui interviennent pendant l'époque prémoderne en ce qui concerne la conceptualisation de l'affectivité. Des affects de base, lexicalisés globalement dans l'ancienne époque (*fericire-bucurie* [*bonheur-joie*]; *dragoste* [*amour*]; *mândrie* [*fierté*]) sont nuancés conceptuellement; des formes et tonalités affectives nouvelles sont différentiées du point de vue conceptuel et lexico-sémantique. Dans le contexte de la transition vers la modernité, de nouveaux concepts deviennent importants et sont focalisés par des lexèmes spécifiques ou par des collocations adjectivales à fonction distinctive[15]: *patrie* [roum. *patrie*], *nation* [roum. *naţie*], *compatriote* [roum. *compatriot*], *patriote* [roum. *patriot*], *société* [roum. *societate*], *langue nationale* [roum. *limbă naţională*] etc.; à la suite, de nouveaux nécessités d'évaluation affective et, donc, de nouveaux concepts affectifs apparaissent:*le bonheur collectif, le patriotisme, la fierté nationale:*

(17) „O, ce ***bucurie***şi ce ***întristare***ne-au coprins! ***Bucurie***căci am văzut din neamul nostru aşa voinici ostaşi, bine îmbrăcaţi, *bine învăţaţi şi bine îndemnaţi în*

[14] Cette hypostase typologique de l'*amour* a été différenciée dans Stoica 2012, p. 348-364.

[15] Les termes désignant les concepts de *patrie-nation* connaissent une dynamique lexicale intensive à l'époque roumaine prémoderne, quand les mots de base développent des familles lexicales diverses: *patrie* (1688) < lat. *patria*, fr. *patrie*, DA), *patriot* (1773) «compatriot»; «personne qui aime sa patrie» (< ngr. *πατριωτης*, fr. *patriote*, germ. *Patriot*, DLR), *patriotism* (1787) (< ngr. *πατριωτισμος*, fr. *patriotisme*) (cf. ses dérivés attestés en époque: *patriotic, patrioticesc, patriotesc, patrioticeşte*); *naţie* (1796) (< lat. *natio, -onis*, fr. *nation*, germ. *Nation*) (cf. les dérivés *national*, 1799, *naţionalicesc*, 1800, *naţionalism*, 1830 – à sens vieilli «sentiment d'amour pour le spécifique et les traditions de sa nation», *naţionalist*, 1808, «naţional»).

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

*calea**fericirii*şi a cinstirii. Şi ***întristare***iarăş, căci văzând ***fericirea*** acestora, ***mândriianaţionalicească***, ne-am adus aminte şi de vrednicii de *milă*ai noştri fraţi români, ce odată au fost vestiţi" (p. 79). [O, quelle ***joie***et quelle ***tristesse*** ... ***Joie***parce qu'on a vu des soldats de notre peuple si bien habillés, si bien *instruits* et si bien *conduits sur le chemin du**bonheur*** … en voyant leur ***bonheur***, la ***fierténationale***…];

(18) „Această **maică patrie*să va bucura***, căci cei adevăraţi fii ai ei vor începe să să arate că au virtute şi că au cunoscut datoriile lor către ea. [...] Acest pământ este o maică care îş ***iubeşte***pre toţi fiii [...]. Aceasta este o hrănitoare, care îş dă laptele cu atâta ***bucurie*** cu cât el este primit. [...]. Pentru aceasta dar ***patrie*** trebuie să ne sârguim, căci toată ***norocirea*** şi toată *slava* cea adevărată a unui bun ***patriot*** aceasta este" (p. 56) [La **mère patrie** va être ***joyeuse*** […]. Cette terre est une mère qui ***aime*** tous ses fils […]. Pour cette ***patrie*** on doit faire des efforts, car cette chose-là représente tout notre ***bonheur*** et tout le vrai *éloge* d'un bon ***patriote***].

Certaines isotopies focalisent la dimension *collective* du concept *fericire* comme *valeur-but/idéal moral;* les collocations récurrentes sont:*obşteasca fericire, fericirea obştii, toţi de obşte* (*le bonheur collectif; le bonheur de la communauté, tous ensemble*). Au niveau contextuel, on peut reconstituer l'appel implicite aux affects moraux et sociaux, courants pendant l'époque:la solidarité (*unirea spre folosul obştii*), l'amour pour la patrie (*patriot*), la sympathie/empathie/l'amour pour l'autre; elles sont associées causativement au /*bonheur*/comme *but* (on remarque l'occurrence particulière du verbe *ferici* [*rendre heureux*], ex. 19):

(19) „Nu o să ne învrednicim să vedem o rază de lumină care **să ne îndrepteze spre obşteasca*fericire***. [...] **unirea**, zic – cea spre ***fericirea*obştii**, căci, după aceasta, vin toate ***fericirile***; iar făr' de aceasta, nici un bine în lume nu să întemeiază; şi căci în **obşteasca*fericire***va găsi fieşcare şi pe a sa […]. **Unirea spre folosul obştii ne *fericeşte***, unirea slăveşte, unirea întemeiază tot binele. După aceasta alergând, **fraţilor**, să o îmbrăţişăm, ca prin fapte să ne cunoaştem că am vrut, dar n-am putut să slugim **patriii**!" (p. 112) […la *solidarité* pour le ***bonheur*commun**, car après elle, viennent tous les ***bonheurs*** […]. La **solidarité** pour le **bien** de la **communauté** nous ***rend heureux***…] [Le cotexte atteste la variation des formes singulier-pluriel du mot *fericire*, indiquant les deux dimensions conceptuelles-sémantiques contingentes, mais différenciées par le degré d'abstraction:*le /bonheur/ comme valeur-but* (concept abstrait, actualisé exclusivement au singulier, *fericire*) – *le /bonheur/ comme bien-être/prospérité matérielle* (concept concret, qui peut s'actualiser aussi au pluriel, *fericiri*].

Dans l'exemple (20), le contexte atteste une isotopie affective particulière:

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

(20) „trebuie să ne împuternicim şi să judecăm care sunt datoriile unui bun **patriot** […] şi care sunt acele ce dezrădăcinează toate ***fericirile***noastre; şi aşa, **toţi de obşte**, depărtând de la noi cele rele fapte şi îmbrăţişând pe cele bune (a cărora cel dintâi pas este unirea spre obştescul folos), să ridicăm *mâini rugătoare cătremilostivulpărinteleceresc*, să ne înderepteze **spre drumul*fericilor***, şi să cerem tot chipul de ajutor de la preînălţatul nostru domn, ca de la un părinte şi ca de la un mădular neamului românesc, ca să putem urma cele mai nainte zisă foloase către **naţie**, căci, cum am mai zis: în ***fericirea*obştiine vom găsi fieşcare în parte şi pre a sa**" (p. 85). [on doit … juger quels sont les devoirs d'un bon **patriote** […] et quelles sont les choses qui détruisent tous nos ***bonheurs;*** et ainsi, **tous ensemble**, […] on doit dresser *des mains priantes vers le clément*PèreCéleste, pour nous conduire **sur lechemin des*bonheurs*** et Lui demander son aide […] pour qu'on puisse suivre les bonnes choses pour la **nation**, car […]: dans le ***bonheur*de la communauté chacun trouvera le sien**].

Trois affects y sont associés:*le bonheur* collectif (comme valeur et idéal moral d'une nation/patrie), *le patriotisme* et le *sentiment religieux* (reconnaître l'autorité divine et la relation affective en forme hiérarchique:*mâini rugătoare către milostivul părinte ceresc* [*des mains priantes vers le clément Père Céleste*]). La caractéristique culturelle de l'époque roumaine prémoderne est ainsi illustrée: la symbiose des modèles culturels (anciens-modernes), la fusion des idées occidentales modernes (spécifiques à l'époque des Lumières) – le *bonheur* comme idéal moral d'une nation, le *patriotisme* –, avec des valeurs traditionnelles, anciennes – le sentiment religieux.

5. Conclusions

L'analyse réalisée met en évidence le caractère complexe et protéique des concepts affectifs et, en même temps, leur variabilité et dépendance culturelle-historique. Le cas particulier du /*fericire/* [/*bonheur/*] en est relevant, car, au cours du processus de transition vers la modernité, l'affect-type /*fericire*/ [/*bonheur*/]est revalorisé du point de vue conceptuel et lexico-sémantique.

L'analyse contextuelle-sémantique des mots désignant le /*bonheur*/ dans le texte de Dinicu Golescu (un texte représentatif pour le profil culturel, littéraire et linguistique de la période) a souligné d'importantes mutations de son schéma sémantique prototypique, aussi que la configuration d'une nouvelle dimension conceptuelle, justifiée du point de vue culturel et historique:/*fericire*/[/*bonheur*/] comme *valeur-but*, comme *idéal moral*, comme *bien-être* (sous l'influence des idées occidentales, de l'époque des Lumières). Révélatrice pour les changements de mentalité culturelle et politique de la période est aussi la corrélation du concept /*fericire*/[/*bonheur*/] (et des mots correspondants) avec des concepts nouveaux (affectif/non-affectifs) (et des mots correspondants), faiblement

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

conceptualisés ou non-différentiés à l'époque précédente:*l'amour pour la patrie* (*le patriotisme* – roum. *patriotisme*), l'idée de *nation* (roum. *naţie/naţiune*), *patrie* (roum. *patrie*) etc.

Du point de vue lexico-sémantique, le cas particulier des mots désignant le /*bonheur*/ (les mêmes qu'à l'époque antérieure:*fericire-fericit*; collatéralement, *mulţumire-mulţumit*) reflète la dynamique générale du lexique de la période roumaine prémoderne, l'enrichissement et la diversification sémantique: les mots acquièrent de nouvelles significations, beaucoup plus nuancées, décodables dans leur contexte d'occurrence.

Par rapport à l'époque ancienne et à la dynamique de la conceptualisation de l'affectivité du *collectif* vers l'*individuel* (dans la période en discussion), on remarque le caractère bivalent *individuel/collectif* des mots désignant le /*bonheur*/. D'une part, on constate une tendance de hypermarquer le trait *individuel* (/*fericire*/comme affect subjectif, bien représenté dans les textes poétiques ou dramaturgiques de l'époque); d'autre part, dans la nouvelle dimension conceptuelle analysée plus haut (/*fericire*/ comme *valeur-but, idéal moral, bien-être*), les mots enregistrent la tendance contraire, de hypermarquer le trait *collectif* (/*fericire*/comme propriété d'une communauté entière, c'est à dire *nation/patrie*); on constate, ainsi, dans une acception renouvelée, la reconfiguration de la dimension /+*collectif*/de l'affectivité, spécifique à l'époque ancienne.

La configuration conceptuelle-sémantique des mots *fericire/fericit*, complexe et hétérogène, met en évidence l'interférence des modèles cognitifs-affectifs et culturels pendant l'époque de transition vers la modernité; des dimensions conceptuelles-sémantiques nouvelles fusionnent avec d'autres plus anciennes, dans une modalité unique d'expression lexicale. Le contexte culturel et historique peut influencer et modeler les concepts affectifs et les sens contextualisés des mots correspondants mettent en lumière cette dynamique; la transition vers une nouvelle étape historique se reflète dans et par la langue.

Acknowledgement

This paper is suported by the Sectorial Operational Programme Human Resources Development (SOP HRD), financed from the European Social Fund and by the Romanian Government under the contract number SOP HRD/159/1. 5/S/136077.

Corpus

Dinicu Golescu, *Scrieri*, Bucureşti, Editura Minerva, 1990, édition par Mircea Anghelescu.

Bibliografie

ANGHELESCU, Mircea, 1971, *Preromantismul românesc (până la 1840).* Bucureşti: Minerva.

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

ANGHELESCU, Mircea, 1990, "*Preface"* àDinicu Golescu, *Scrieri*. Bucureşti: Minerva.
AVERILL, J. R., 1980, "A constructivist view of emotion", in: Plutchik, R., Kellerman, H. (eds.), *Emotion: Theory, research and experience,* vol. I. New York: Academic Press, pp. 305-339.
BOQUET, Damien, 2010, „Faire l'histoire des émotions à l'âge des passions", consulté en ligne http://emma. hypotheses. org/1106
CORNEA, Paul, 1966, *De la Alecsandrescu la Eminescu*. Bucureşti: Editura pentru literatură.
CORNEA, Paul, 1972, *Originile romantismului românesc*. Bucureşti: Minerva.
DEX – *Dicţionarul explicativ al limbii române*, 2009. Bucureşti: Univers Enciclopedic.
DA/DLR – *Dicţionarul limbii române (serie veche),* 1913…/ *Dicţionarullimbii române (serie nouă),* 1956…, Bucureşti: Editura Academiei.
DRACE-FRANCIS, Alex, 2006, *The Making of Modern Romanian Culture: Literacy and the Development of National Identity*. London-New York: Tauris.
DUMONCEAUX, Paul, 1975, *Langue et sensibilité au 17e siècle: l'évolution du vocabulaire affectif*. Geneva: Droz.
EKMAN, Paul, 1992, "An Argument for Basic Emotions", in: *Cognition and Emotion*, 6, pp. 169-200.
FREVERT, Ute, 2011, *Emotions in History. Lost and Found*. Budapest: CEU Press.
FREVERT, Ute, 2014, "Defining Emotions: Concepts and Debates over Three Centuries", in: Frevert *et al.* 2014, pp. 1-31.
FREVERT, Ute *et al.*, 2014, *Emotional Lexicons. Continuity and Change in the Vocabulary of Feeling 1700-2000*. Oxford: Oxford University Press.
HARRÉ, R. (ed.), 1986, *The social construction of emotions*. Oxford: Basil Blackwell.
KÖVECSES, Zoltan, 2004, *Metaphor and emotion. Language, culture and body in human feeling*. Cambdridge: Cambridge University Press.
KÖVECSES, Zoltan, 2012, "Emotion Concepts in Cultural Contexts: the Case of Happiness", in Wilson, P. (ed.), *Dynamicity in Emotion Concepts*. Berne: Peter Lang, pp. 159-182.
LEVY, R. I., 1984, "The emotions in comparative perspective", in: Scherer, K., Ekman, P. (eds.), *Approaches to emotion*, Hillsdale: NJ, Erlbaum, pp. 397-412.
LUTZ, C. A., 1988, *Unnatural emotions: Everyday sentiments on a Micronesian atoll and their challenge to western theory*. Chicago: University of Chicago Press.
LUTZ, C., WHITE, G. M., 1986, „The Anthropology of Emotions", in: *Annual Review of Anthropology*, 15, pp. 405-436.

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)

MAUZI, Roger, 1960, *L'idée de bonheur au XVIIIe siècle,* Paris: Librairie Armand Colin.
McMAHON, M., Darrin, 2006, *Happiness. A history*, New York: Atlantic Monthly Press.
MANOLESCU, Nicolae, 1990, *Istoria critică a literaturii române*, I, Bucureşti: Minerva.
NAGY, P., BOQUET, D., 2008, „Émotions historiques, émotions historiennes", *in: Écrire l'histoire*, 2 pp. 15-26.
OATLEY, Keith, 1993, „Social construction in emotions", in: Lewis, M., Haviland, J. M. (eds.), *Handbook of emotions*, New York: Guilford, pp. 341-352.
REDDY, W. M., 2001, *The Navigation of Feeling: A Framework for the History of Emotions*, Cambridge: Cambridge University Press.
ROSENWEIN, B. H., 2007, *Emotional communities in the Early Middle Ages*, New York: Cornell University Press.
RUSSELL, J., 1991, "Culture and the Categorization of Emotion", in: *Psychological Bulletin*, 110, nr. 3, pp. 426-450.
SIMION, Eugen, 2008, *Dimineaţa poeţilor*, Bucureşti: Polirom.
SEPh - *Standford Encyclopedia of Philosohy*, édition en ligne, consulté le 15 Mars 2015, http://plato. stanford. edu/
STEWARD, Philip, 2010, *L'invention du sentiment: roman et économie affective au XVIIIe siècle*, Oxford: Voltaire Press.
STOICA, Gabriela, 2012, *Afect şi afectivitate. Conceptualizare şi lexicalizare în româna veche*, Bucureşti: Editura Universităţii din Bucureşti.
STOICA, Gabriela, 2014, *Sugestii pentru o abodare istoric-culturală a vocabularului afectivităţii*, in: *Analele Universităţii Bucureşti. Limba şi literatura română*, LXIII, pp. 85-98.
STOICA, Gabriela, 2015, *Lexicul afectivităţii în epoca română premodernă. Între tradiţie şi modernitate*, in *Studii şi cercetări lingvistice*, 2 (en cours d'apparition).
VINTILA-GHITULESCU, Constanţa, 2006, *Focul amorului. Despre dragoste şi sexualitate în societatea românească, 1750-1830*, Bucureşti: Humanitas.
WHITE, Nicholas, 2006, *A brief history of happiness*, Oxford: Blackwell Publishing.
WIERZBICKA, Anna, 1999, *Emotions across languages and cultures: Diversity and Universals*, Cambridge:Cambridge University Press.
ZAMFIR, Mihai, 2012, *Scurtă istorie. Panoramă alternativă a literaturii române*, I, Iaşi/Bucureşti: Polirom/Cartea Românească.

BDD-A17645 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:31 UTC)